

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Paris, le 23 mars 1857, François Guizot à Sarah Austin](#)

Paris, le 23 mars 1857, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [Droit](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-03-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote86, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 23 mars 1857, François Guizot à Sarah Austin, 1857-03-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7792>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

46/

Chère Madame Austin,
je n'ai et n'aurai jamais besoin
de nouvelles paroles de votre part
pour compter sur votre affectueuse
sympathie. Je le sais et j'ai plus
d'une fois éprouvé votre cœur pour
moi. Que vous parliez ou que vous
vous taisiez, je crois également à
votre amitié. Vous êtes avec moi,
comme disent les Catholiques, en état
de Grace. J'avais pressenti tout ce que
~~vous~~ me dites de mon nouveau
chagrin. Je vous remercie pourtant

de me le dire, si vous étiez là, si
vous causiez, je me laisserais peut-être
aller à vous montrer ma blessure.
Mais nous sommes trop loin.

J'ai bien pensé à vous m'apprendre
la mort de lord Ellesmere. Je sais
que c'étoit pour vous un véritable ami.
Les biens de la vie tombent à mesure
qu'on avance, comme les feuilles
en automne; mais ce n'est pas pour
reparaître au printemps, du moins
ici bas.

Je desine bien que vous puissiez
retrouver, ou vous faire prêter pour
quelques semaines un exemplaire de

l'ouvrage que notre mari me
absolument pas réimprimer.
Néanmoins le rendrait fidèlement
et très curieux. M^r. Austin
de laisser ainsi de cour
par les injures ou les satires
humaines. C'est leur donner
soi-même trop de pouvoir.

Tout à vous de tout
leur, chers M^{rs} Austin,
donnez-moi de vos nouvelles, j'en
ai besoin, non pas pour apprendre
vous pensez à moi, mais pour
au courant de ce qui vous touche.

Paris 23 Mars 1855

Y.
De la

vous étiez là, si
me laissez peut-être
très ma blessure,
trop loin.

à vous m'apprenant
Elle-même, Je sais
un véritable ami,
tombent à mesure
comme les feuilles

ce n'est pas pour
entendre, du moins

que vous puissiez
faire prier pour
un exemplaire de

L'ouvrage que notre mari ne veut
absolument pas réimprimer. M^r de
Rémusat le rendrait fidèlement. Il en
est très curieux. M^r Austin a bien
tort de laisser ainsi de courages
par les injures ou les sifflets des
hommes. C'est leur donner sur
soi-même trop de pouvoir.

Tout à vous de tout mon
cœur, de la part d'Austin, et
donnez-moi de vos nouvelles, j'en ai
besoin, non pas pour apprendre que
vous pensez à moi, mais pour être
au courant de ce qui vous touche

Paris 23 Mars 1855

Très
de la part

avec un grand intérêt votre article
sur Garhe,